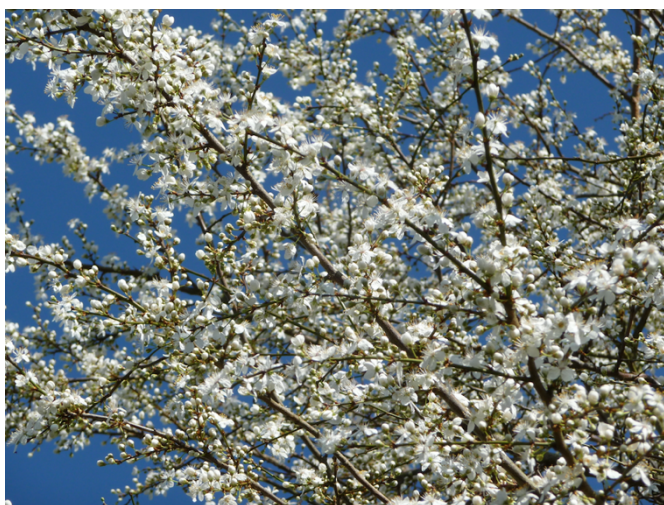


Le Myrobolan

La famille des prunus est une très grande famille, très variée, depuis les fruitiers : cerisiers, abricotiers, et autres, en passant par le laurier palme, prunus laurocerasus, utilisé en haie persistante, jusqu'au prunus pissardi que l'on trouve très fréquemment (trop ?) en alignement urbain.

Parmi tous ceux-ci, il en est un que l'on trouve rarement dans nos jardins. Pourtant il est très rustique, ne demande aucun soin, fleurit abondamment, produit des petites prunes rouges ou jaunes, le myrobolan.

Encore appelé prunus myrobolan, ou prunus cerasiferus, le myrobolan est plein de qualités.



Originaire des Sud-Est de l'Europe et Sud-Ouest de l'Asie, il s'est facilement naturalisé sous nos climats, devenant une plante presque commune.

Dès fin février, vous avez certainement déjà remarqué ces grosses touffes blanches dans le paysage, depuis les haies bocagères jusqu'à certains jardins. Le myrobolan est **un des premiers arbres à fleurir au printemps**, et ses nombreuses fleurs nourrissent de nombreux insectes comme les abeilles, leur fournissant abondamment nectar et pollen, rares et précieux en cette saison.



Les fleurs blanches printanières sont suivies par une **multitude de petites prunes rouges ou jaunes dès juillet**. Peu sélectionnés, ces fruits presque sauvages ne ressemblent ni aux reine-claude ni aux quetsches, mais ils font le bonheur des glaneurs qui les mangent directement au pied de l'arbre ou en font des confitures, comme des oiseaux et quelques micromammifères. C'est de ces fruits que nous vient l'appellation de prunus cerasifera, littéralement porteur de cerises.

Une variété à feuillage pourpre et floraison rose a été découverte en Perse par Ernest François Pissard, qui lui a donné son nom, le fameux **prunus pissardii**. Ses qualités ornementales indéniables et sa résistance à toute épreuve l'ont tellement popularisé que ce myrobolan pourpre a été énormément planté en alignement urbain.

Le myrobolan est un petit arbre réellement **peu exigeant**, qui accepte tous les types de sols et d'environnement. **Adulte il peut atteindre 6 à 8 mètres de haut, et 5 à 6 de large**. Pour cet arbre, aucune taille n'est nécessaire, il se débrouillera tout seul. C'est plus facile à gérer, et c'est heureux, car certaines branches peuvent présenter quelques aiguillons assez désagréables. Il faudra quand même lui **éviter les emplacements trop ventés**, la fructification serait très réduite, et quelques branches peuvent casser sous un vent fort.

La plantation se fera idéalement avec des sujets à racines nues, en hiver, excepté bien sûr les périodes de gel.

Rustique, adaptable et vigoureux, le myrobolan est **souvent utilisé comme sujet porte-greffe pour les pruniers et cerisiers**. Mais sa vigueur est telle qu'il faut alors surveiller qu'il n'y ait pas de départs sous greffe, qui conduirait inévitablement à la disparition du sujet greffé au profit de la forme sauvage. Cela donne parfois des spectacles insolites, avec deux floraisons de couleurs différentes sur un même arbre, le blanc du myrobolan et le rose du pissardii.



Pour les jardins à esprit naturel ou les jardins forêts, un myrobolan est indispensable. Il assurera une très belle floraison très tôt, puis des fruits en début d'été, et tout cela sans demander aucun soin. **Il apportera une belle source de nourriture à tout un petit monde d'insectes, d'oiseaux, et beaucoup de plaisir au jardinier(ère).** Que demander de mieux ?